

OURRIER

COURRIER

D'AMSTERDAM.

66.

JEUDI, le 7 Mars 1811.

INTÉRIEUR.

PARIS, 2^e ier Mars.

NOUVELLES DES ARMÉES EN ESPAGNE.

ARMÉE DE CATALOGNE.

Le commandant de Lerida ayant été prévenu que l'ennemi voulait faire quelques mouvements à un petit corps posté au col de Montblanc, fut parti, le 2 janvier, de Lerida avec un détachement de 400 hommes du 29^e de chasseurs à cheval, pour occuper le village d'Angleseis, et de se mettre en communication avec le détachement de cavalerie en garnison à Tarrega, sous les ordres du colonel Villate. Le général espagnol Georget, à la tête de 800 chevaux et de 1200 hommes, vint effectivement le 3 attaquer Tarrega à la fin du jour; la garnison fut aussitôt à cheval, et se mit en ville hors de la ville, qu'elle fit mine d'abandonner, attirer à elle l'ennemi vers Bellpuig, et donner de temps à son détachement du 29^e de chasseurs d'arriver sur les dernières de l'ennemi. Cette manœuvre a parfaitement réussi; il avait tenté d'entamer nos lignes par des charges qui étaient inutiles; il cherchait à nous reformer de nouveau, mais les 400 chasseurs du 29^e parurent à l'improviste sur ses flancs et ses derrières, et 300 ennemis ont été sabrés sur place. Le général Georget, blessé à la tête, et renversé par un chasseur, a été fait prisonnier avec une centaine des meilleurs, notamment l'infanterie, a pris la fuite à la suite vers Monblanc.

Les généraux Maymat et Villate se sont distingués, ainsi que capitaines Famechon et Boulemagne, et les sous-lieutenants Busque, Féron et Dupont.

Le chasseur Dautze a terrassé et pris seul le général

ARMÉE D'ARAGON.

Tortosa, 12 Janvier.

Le général Suchet fait réparer avec la plus grande activité toutes les batteries de Tortosa. Les insurgés avaient déposé des immenses pierres pour segmenter les fortifications de cette ville. La tête de pont, ouvrage excellent, est entièrement démonté et réarmée.

Le boulevard de l'Ebro et le port de la Rapita viennent d'être mis en état de défense.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

Prise du fort Balaguer.

Le général Suchet, voulant profiter de la terreur qu'avait suscitée la prise de Tortosa, a fait marcher le général Habert avec sa division et quatre obusiers, le 8 janvier, à minuit, contre le fort du col Balaguer. Malgré les obstacles rencontrés, à la pointe du jour le fort fut investi et semonné. Le commandant demandait quatre jours, et offrait de se rendre si l'il n'était secouru; sur sa réponse, notre artillerie ouvrit le feu des obus, ayant montré de l'hésitation, le général Habert ordonna aussitôt l'assaut; bientôt les palissades renversées, et à l'aide de quelques échelles ou enfilées une sur les autres, nos soldats atteignirent les murs et pénétrèrent dans le fort.

Le général Suchet, une partie de la garnison se présente devant le port de Tarragona; le gouverneur, 15 officiers, 1000 hommes resteront en notre pouvoir.

ARRONDISSEMENT DE L'ARMÉE DU NORD.

Le succès de l'ordre d'astrie a formé une nouvelle activité dans les provinces pour rétablir l'ordre dans les provinces, et entièrement du reste des bandes de guerillas, dont les militaires habitants.

Le 28 au 29 janvier, une bande de voleurs, ayant laissé la route de Vitoria, a été surprise, et les

VAN AMSTERDAM.

DONDERDAG, den 7 van Lentemaand 1811. N° 66.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 1 van Lentemaand.

TIJDINGEN DER LEGERS IN SPANJE.

LEGER IN KATALONIE.

Le commandant de Lerida, persuadé habilement, que le brigadier de la cavalerie de Montblanc, fut parti, le 2 janvier, de Lerida avec un détachement de 400 hommes du 29^e de chasseurs à cheval, pour occuper le village d'Angleseis, et de se mettre en communication avec le détachement de cavalerie en garnison à Tarrega, sous les ordres du colonel Villate. Le général espagnol Georget, à la tête de 800 chevaux et de 1200 hommes, vint effectivement le 3 attaquer Tarrega à la fin du jour; la garnison fut aussitôt à cheval, et se mit en ville hors de la ville, qu'elle fit mine d'abandonner, attirer à elle l'ennemi vers Bellpuig, et donner de temps à son détachement du 29^e de chasseurs d'arriver sur les dernières de l'ennemi. Cette manœuvre a parfaitement réussi; il avait tenté d'entamer nos lignes par des charges qui étaient inutiles; il cherchait à nous reformer de nouveau, mais les 400 chasseurs du 29^e parurent à l'improviste sur ses flancs et ses derrières, et 300 ennemis ont été sabrés sur place. Le général Georget, blessé à la tête, et renversé par un chasseur, a été fait prisonnier avec une centaine des meilleurs, notamment l'infanterie, a pris la fuite à la suite vers Monblanc.

Les généraux Maymat et Villate se sont distingués, ainsi que capitaines Famechon et Boulemagne, et les sous-lieutenants Busque, Féron et Dupont.

Le général Dautze a été fait prisonnier avec une centaine des meilleurs, notamment l'infanterie, a pris la fuite à la suite vers Monblanc.

LEGER IN ARAGON.

Tortosa, den 11 van Lentemaand.

Le général Suchet fait avec le gros de ses troupes la reconquête de Tortosa. Les révoltes avaient déposé des immenses pierres pour segmenter les fortifications de cette ville. La tête de pont, ouvrage excellent, est entièrement démonté et réarmé.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

les révoltes.

Le général Suchet, de l'éclerk, qui a été vaincu par les révoltes, fait avec le gros de ses troupes la reconquête de Tortosa.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

les révoltes.

Le général Suchet, de l'éclerk, qui a été vaincu par les révoltes, fait avec le gros de ses troupes la reconquête de Tortosa.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

les révoltes.

Le général Suchet, de l'éclerk, qui a été vaincu par les révoltes, fait avec le gros de ses troupes la reconquête de Tortosa.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

les révoltes.

Le général Suchet, de l'éclerk, qui a été vaincu par les révoltes, fait avec le gros de ses troupes la reconquête de Tortosa.

Le général Musnier, nommé gouverneur de Tuytce, fait en même temps Ternel et Morella, et observe les déplacements de l'armée valencienne.

Le jour les paysans insurgés viennent déposer leurs armes et jurer aux évangeliques de ne plus se battre contre

les révoltes.

paysans dont eux-mêmes arrêté et livré aux sécherats avec leur chef.

Le 27, le poste de Cabeson, commandé par le capitaine Daubenton, a été attaqué par un rassemblement de toutes les bandes sorties des montagnes des Asturias, et rassemblées à Potes. Le capitaine s'est renfermé dans une maison, et s'est défendu avec une rare intrépidité jusqu'à ce qu'il ait été secouru. Ces brigands ont laissé 300 hommes sur la place. Les colonnes mobiles, averties, se sont mises à leur poursuite sur tous les points, et ne les abandonneront qu'après les avoir détruits entièrement.

Le 10, Ortiz a été surpris avec 40 hommes qui lui restaient à Villa-Nueva, sur la route de Spinosa. Le capitaine Destoquois a cerné le village pendant la nuit; pas un seul homme ne s'est échappé.

L'esprit public de ces provinces s'améliore de jour en jour. Les insurgés rentrent dans leurs villages; les curés ont amené eux-mêmes les jeunes gens de leurs villages au commandant de Burgos, en demandant qu'ils soient employés aux travaux du fort, pour les soustraire aux persécutions des chefs de brigands.

ARRONDISSEMENT DE L'ARMÉE DU CENTRE.

Le général Lahoussaye a reçu ordre de traverser le Tage, et de poser un parti sur la Guadiana, pour se lier avec le 5^e corps, chargé du siège de Badajoz. Le général Lahoussaye a fait sa jonction à Mijadada, le 24 janvier, avec une reconnaissance du 5^e corps sortie de Merida. Il n'a rencontré aucun corps ennemi dans ce pays. Une trentaine de brigands, cachés dans les montagnes de Guadeloupe, se sont dispersés en toute hâte, après quelques coups de fusils.

Une division de l'armée du centre a reçu ordre de marcher sur Alcantara, pour communiquer avec l'armée de Portugal.

Le brigandage organisé par la junte de Valence dans les provinces intérieures, a reçu un violent échec par la prise de Tortose. L'armée valencienne diminuée de plus de moitié, ne pouvant plus suffire à la défense de cette ville menacée par l'armée d'Arragon, a appelé à son secours toutes les bandes de guerillas qui infestaient les provinces de Cuenca et de Toledo.

ARRONDISSEMENT DE L'ARMÉE DU MILIEU.

Siege de Cadix.

Dans les derniers jours de décembre, soixante chaloupes canonnierées ennemis, protégées par les batteries de l'isthme, se sont approchées à demi-portée du Trocadero et ont de nouveau tenté d'incendier notre flottille, par un feu des plus vifs d'obus et de fusées à la congréve; nos batteries ont bientôt fait face. L'ennemi à la retraite après lui avoir tué et blessé beaucoup de monde, endommagé plusieurs de ses bateaux et coulé une chaloupe canonnier. Nous n'avons eu qu'un officier du 54^e blessé par la chute d'une fusée.

Depuis le commencement de janvier, l'ennemi enlève tous les bateaux de l'île des magasins de la Carraque; cette disposition bizarre ne peut-être dictée que par l'extrême disette de bois qui règne à Cadix, où a été suggérée par la perfidie anglaise, qui n'a d'autre but que la destruction de cet important arsenal.

Deux des corsaires se sont emparés, dans les eaux de Rota et de San-Lucar, de plusieurs bateaux chargés de vivres pour Cadix; ils ont pris de même la golette le Traveller, chargée de 500 tonnes de viande salée.

L'arsenal de Séville travaille sans relâche à fondre des obusiers à la villanroy, destinés à armer la nouvelle batterie qu'on construit à trois-cents toises en avant de celle Napoléon; leur portée actuelle est de deux-mille-cinq-cents toises.

La plus grande tranquillité régne dans l'arrondissement des premier et quatrième corps; les colonnes mobiles ne donnent point le temps aux insurgés de former de rassemblements; l'ordre s'établit partout.

Les travaux du siège sont poursuivis avec une grande activité.

5^e CORPS D'ARMÉE.

Le duc de Dalmatie a réuni le 5^e corps d'armée ainsi que plusieurs détachements d'infanterie et une forte réserve de cavalerie, vers Llerena; le 3 janvier, l'avant-garde composée du 26^e de dragons et d'un escadron du 4^e de chasseurs espagnols, rencontra à Usagre l'arrière-garde ennemie, qui, à la nouvelle du mouvement du maréchal, se repliait en toute hâte; l'ennemi fut chargé avec impétuosité et culbuté avec perte de plus de 55 hommes et autant de chevaux. Mendizabal, à la tête de 6600 hommes d'infanterie et de 2500 chevaux portugais et espagnols, précipita sa retraite sur Almendralejo et Mérida, pendant que la division de Ballasteros, forte aussi de 5 à 6000 hommes, cherchait à gagner Calera; mais le duc de Trévise avait reconnu la marche de ce dernier; il le fit aussitôt attaquer par la brigade Pépin et le 2^e de hussards; après deux heures de combat, Ballasteros fut enfoncé et poursuivi dans la direction de Fregenal, après avoir perdu beaucoup de monde. Le 4, toutes nos colonnes furent réunies à Fuente-Cantos. Le 5, elles arrivèrent à Los Santos et à Zafra; la division Gazan fut détachée pour poursuivre le corps de Ballasteros, sur la gauche, et en même temps convrir la marche du grand équipage de siège, que des pluies abondantes retardèrent quelques jours.

verscholen lag overrompeld, en de boeren zelve hebben tienschelmen met hunne opperhoofd aangekonden en uitgeleverd.

Den 27sten werd de post van Cabeson, onder bevel staan van den kapitein Daubenton, aangevallen door eene verzameling alle de benden, die uit dit gebergte in Asturie getrokken te Potes bijeengekomen waren. De kapitein heeft zich in een opgesloten huis met eene zeldzame onvertrouwdheid verstoppt tot 200 lange men hem te hulp is gekomen. De roovers hadden 300 man op de plaats gelaten. De beweegbare kolommen, daer verwittigd, hebben hen op alle punten vervolgd, en zullen vervolging niet staken dan na dezelve geheel te hebben uitgerold.

Den 10den werd Ortiz, met 40 man, die hem nog overbleven te Villa-Nueva, op den weg van Spinosa, overrompeld. De kapitein Destoquois heeft het dorp gedurende den nacht omringd, geen enig man is het ontsnapt.

De publieke gæst verbetert in die provintien van dag tot dag. De opstandelingen keeren in hunne dorpen terug; de priesters zelf hebben de jonge lieden van hunne dorpen bij den commandant van Burgos gebracht, verzoekende, dat zij aan de weg van het fort mogten arbeiden, ten einde zich der vervolging van de opperhoofden der roovers te ontrekken.

ARRONDISSEMENT VAN HET LEGER VAN HET CENTRUM.

De generaal Lahoussaye heeft bevel bekomen, den Tagus te trekken om een party tot aan de Guadiana uit te zetten eindelijk aan het 5de korps, hetwelk met het beleg van Badajoz belast is, aan te sluiten. De generaal Lahoussaye den 24ten van louwmaand, te Mijadada, zijns vereeniging werkzaam, met een vertrekking van het 5de korps, die Merida afgezonden was. Hij heeft in dat land geen enig delijk leger-korps ontmet. Een dertigtal roovers, die in de gen van Guadeloupe verscholen waren, hebben zich, na een aanval gegeven, in allerijl verstrooid.

Eene afdeeling van het leger van het centrum heeft last men, op Alcantara te rukken, ten einde met het leger in Portugal gemeenachtig te houden.

De rooverij, door de junta van Valencia in de binnenprovincie daargesteld, heeft door de bemagtiging van Tortosa en sterken schok gekregen. Het leger van Valencia, op meer de helft gesmolten, en niet genoegzaam meer zinde, die het leger van Arragon bedreigde stad te verdedigen, heeft de benden guerillas, die de provintien van Cuenca en Toledo onveilig maakten, tot dezelfs hulp geroepen.

ARRONDISSEMENT VAN HET LEGER VAN HET ZUIDEN.

Beleg van Cadiz.

In de laatste dagen van wintermaand, zijn zestig vijandekanonneersloepen, door de batterijen van de landengte achter halve bereik van het Trocadero genaderd, en hebben nieuw gepoogd, onze flottille, door een allerbevigt vuurhauwitzers en congreves-brand-raketten, in den brand te zetten. Onze batterijen hebben weldra den vijand tot den aftogt gezaakt, na denzelven veel volks gedood en gekwetst, scheiden zyne vaartnigen beschadigd en eene vijandelijke in den grond geboord te hebben. Wij hebben slechts een vier van het 54^e regiment, door de val van een brandpuntet verloren.

Sedert het begin van louwmaand neemt de vijand al het der daken van de pakhtizer la Carrasca weg; deze vreemdelingzaak slechts door het ongemeen gebrek aan hout, dat te Kadix heerscht, worden voorgescreven, of is ingebaseerde ongelijke trouweloosheid, welke geen ander doel heeft dan de verwoesting van dat belangrijk tuighuis.

Twee honderd kapots hebben, in de wateren van Rota en Lucas, verscheiden schuiten bemoeierd, met levensruit naar Kadix gefonden; zij hebben insgelijks de golet the Trafalgar gebombardeerd, geladen met 500 waten gezoute vleesch.

In het tuighuis van Sevilia werkt men onophoudelijk, tegelijkertijd van hauwitzers naar de wijf van die van Villanroy te trudelen tot het wapenen van de nieuwe batterij, welke honderd-en-vijftig roeden voorwaarts die van Napoleon derzelver tegenwoordige dregtis twaalf-honderd-en-vijftig.

De grootste rust heerscht in het arrondissement van de vierde korpsen; de beweegbare kolommen geven standhellingen niet meer, zamenstollingen te vormen, wat wordt allerengeleide daargesteld.

De beleggings-werken worden met eene grote werkzaamheid voortgezet.

5de L E G E R - K O R P S.

De hertog van Dalmacie heeft het 5de leger-korps, gelijk met achtereind detachementen voetvolk en eene sterke reserve, omtrent Llerena versenigd; den 3den van louwmaand, op de voorhoede, bestaande uit een eskadron van het 4de van spaansche jagers, de vijandelijke achterhoede te Usagre, op het berigt van des maarschalks beweging, in aldaar terugtrok; de vijand werd met verwoedheit aangevallen, en verlies van ruim 50 man en 200 vele paarden overhoopgevallen. Mendizabal, aan het hoofd van 6000 man voetvolk, 2500 portugese en spaansche ruiters, bespoedige zijn troeg op Almendralejo en Mérida, terwijl de afdeeling Ballasteros, 5 à 6000 man sterk, Calera zocht te bereiken. De hertog van Trévise had den march van dezen laatsten vertragen; hij deed denzelven terstand door de brigade Pepin en het 2^e regiment hussaren aan te staan, na een gevecht van twee uuren, Ballasteros overhoop geworpen, en in de richting van Los Santos vervolgd, na veel volks te hebben verloren. Den 4den werden onze kolommen te Fuente-Cantos versenigd. Den 5den, zij te Los Santos en te Zafra, de afdeeling Gazan zonden, om het korps van Ballasteros ter linkerzijde te vervangen, en terzelfder tijd den optogt van de grote belegging, welken de vreeschakkelyke regenachtige daggen vertragen, tot

ennemis, composés uniquement des garnisons des fortifications de la frontière de Portugal, se hâtent de faire postes. Le 7, le duc de Dalmatie se porta dans l'arrondissement d'où le général Briche avait chassé la veille la troupe anglaise, qui se retirait par la rive droite de la rivière Guadiana que Mendizabal, avec la cavalerie portugaise, fit de rentrer à Badajoz par la rive gauche.

Le général Briche reçut ordre de nettoyer entièrement la rive droite de la rivière; il pousa sa colonne jusqu'à Albuñuelas à son approche tout se reploya rapidement sur une arrière-garde fut atteinte et sabrée à la Bota. Le général Briche fut reconnaître la place jusqu'à près du Guadiana, après avoir enlevé quelques centaines de prisonniers et plusieurs convois qui rentraient dans Badajoz. La Dalmatie ayant appris en même temps que l'ennemi avait établi une garnison de 4 à 5000 hommes dans Olivença forte, fit aussitôt ses dispositions pour profiter de la réputation chez les alliés; et, sans attendre son siège, il fit marcher le 11 la division Girard sur Olivença. Le 12, la tranchée fut ouverte; et le 21, avec les moyens d'artillerie et du génie de l'avant-garde, le couvert était couronné devant le bastion n° 8. L'artillerie de siège étant arrivée, fut mise à disposition pendant la nuit. L'ennemi tenta de faire une attaque le 20, en attaquant avec toute sa cavalerie le général Briche, placé en observation à Talavera-la-Real; mais fut repoussé vigoureusement et reconduit jusque près de

au matin, la batterie de brèche fut démasquée; deux heures elle commençait à se former, lorsqu'un commandant, ayant déjà éprouvé ses faibles moyens de défense, demanda à capituler; il fut répondu qu'ayant au premier jour les propositions qu'on lui avait faites, n'ait plus été reçue qu'à discréption; un instant après sortit en avant de la porte avec son état-major, et se mit avec toutes les troupes sous son commandement, au moins 500 hommes.

Reçu dans la place 18 pièces de canon en état, et de projectiles. Cent-trente-deux chefs de familles, les insurgés à se mettre dans leurs rangs, ont été libérés et à leurs familles.

Les soldats ont sur-le-champ pris la route de France.

La Dalmatie, après la prise d'Olivença, a porté un coup sur Badajoz. Le 26, tous les postes ennemis ont été détruits, et l'investissement formé après quelques escarmouches dans lesquelles les insurgés ont perdu 4 canons, 10 voitures chargées et quelques centaines de prisonniers. Le siège sera poussé avec la plus grande vigueur par le général de l'armée, tandis que l'autre observera les places et que la division Girardachevera de détruire les batteries et maintiendra les communications avec la garnison de Badajoz est forte de 8000 Espagnols. Ce corps assez considérable est fort hasardé. L'Angleterre ne peut pas plus secourir Badajoz qu'elle n'a pu secourir d'Almada et d'Olivença.

(Moniteur.)

(La suite-ci-après.)

Du 3.

Le Roi a tenu jeudi dernier un conseil du génie, et aujourd'hui un conseil des travaux maritimes. Elle a présidé le conseil-d'état.

Arrêt impérial, donné au palais des Tuilleries le 27, contenant des mesures pour réprimer et prévenir les abus qui règnent dans le paiement des dépenses, et pour établir dans la comptabilité des recettes qu'exige le maniement des deniers publics.

(Moniteur.)

EMENT DES ARRÉLAGES DE LA DETTE PUBLIQUE.

Arrêt impérial en date du 6 février dernier, le paiement des arrérages de la dette publique de Hollande a été définitivement arrêté.

Lien à commencer du 20 mars 1811, pour le terme d'août 1809 au 22 septembre 1810, en certificats de contre des réscriptions, et pour le semestre échu à ce sujet, en numéraire; le tout réduit au tiers.

Intendant-général des finances et du trésor-public, chargé de la réception de ce décret, s'empressera de faire connaître au public la marche de cette opération.

M. le procureur, comte de l'empire, membre de la Chambre, préfet du département du Zuidzee, en vertu de l'art. 1 du décret impérial du 21 août 1806, et les certificats de vie nécessaires pour le paiement des viagères et des pensions sur l'état, devront être soit délivrés par des notaires qui seront nommés à Paris par M. l'Évêque, soit sous les notaires du arrondissement du département du Zuidzee, qui sont établis dans les cantons d'Amsterdam et de Haarlem, à l'hôtel de la préfecture, d'ici au 10 mars pro-

De vijandelijke troepen; eeniglijk till bezettingen der sterke plaatseen van de grenzen van Portugal samengesteld, spoedden zich, hunne posten weder te bereiken. Den 7den riegtie zicht de hertog van Dalmatie op Merida, van waar de generaal Briche daags te voren, de Spaansche ruiterij had verdreven, welkelen den regter oever van de Guadiana terugtrok; terwijl Mendizabal zich, met de portugeesche ruiterij, spoedde langs den linker-oever wederrum binnen Badajoz te komen.

De generaal Briche kreeg bevel, den regter-oever der rivier volkomen van vijanden te zuiveren; hij zette zijn kolom tot Albuñuelas voort, doch bij zijne terugkomst ijde alles op Badajoz terug; een achterhoede werd te la Bota ingelaaid en neder gesabied. De generaal Briche ging de vesting tot bij de brug van de Guadiana verkennen, na eenige honderd gevangen en verschietenden transporten, welke in Badajoz zouden terug keeren, te hebben ongeligt. De hertog van Dalmatie ter zelfder tijd vernomen, hebbende, dat de vijand een beëindiging van 4 à 5000 man kwam werpen in Olivença, een sterke plaats, maakte hij aanstands zijn schikkingen, om van de onder de bondgenooten verspreide schrik gebruik te maken; en, zonder zijn belegering-geschot af te wachten, deed hij, den 11den, de afdeeling Girard op die stad aanrukken; den 12den, werden de loopgraven gegraven; en den 21den, alleenlijk door middel van de artillerie en genie der voorhoede, werd de bedekte weg voor het bastion n° 8 gekroond. Eene afdeeling belegerings-geschut aangekomen zijnde, werd des nachts op de batterij geplant. De vijand beproefde, den zosten, een afsluiting te maken, door, met al zijne ruiterij, den generaal Briche, in observatie te Talavera-la-Real, geplaatst, aan te tasten; doch hij werd krachtdadig terug geslagen, en tot bij Badajoz verdreven.

Den 22den, des morgens, werd de bres-batterij ontbloot; na verloop van twee uren begon zij in goede staat te geraken, wanneer de gouverneur, wiens zwakke middelen van tegenweer reeds uitgeput waren, verzocht te kapituleren; hem werd geantwoord, dat, den eersten dag, de voorstellen, die men hem had gedaan, geweigerd hebbende, men hem nu niet anders dan op genade en ongenade kon ontvangen; een oogenblik daarna, vertoonde hij zich met zijn staf buiten de poort, en onderwierp zich met alle de onder zijn bevel staande troepen, ten getalle van 4500 man.

Men heeft in de vesting 18 stukken geschut gevonden, die in goede staat waren, mitgaders vele kogels. Honderd-twee-en-dertig hoofden van huisgezinnen, door de opstandelingen gedwongen, in huane gelederen te dienen, zijn der vrijheid en hun geslacht terug gegeven.

De krijgsgevangenen zijn oogenblikkelijk den weg naar Frankrijk ingelagen.

Na de verovering van Olivença heeft de hertog van Dalmatie zijn troepen op Badajoz gericht. Den 26ten zijn alle vijandelijke posten terug gedreven, en na eenige schermutselingen, bij de welke de opstandelingen 4 kanonnen, vele geladen wagens en eenige honderden krijgsgevangenen hebben verloren, is de vesting berend geworden. De belegering zal met de grootste kracht door een gedeelte van het leger worden voortgezet, terwijl een ander gedeelte de naburige plaatsen zal in het oog houden, en de afdeeling Ozan volledigen zal, de benden van Ballazos uit te roeien en de gemeenschap met Sicilie zal openhouden. De bezetting van Badajoz is 8000 Spanjaarden en Portugezen sterk. Dit vrij aanzienlijk korps staat zeer weeg. Het engetsch leger kan Badajoz niet meer bijstaan, dan hetzelvige Almeida en Oliveda heeft gedaan.

(Moniteur.)

(Het vervolg hiera.)

Van den 3den.

Z. M. heeft, donderdag 11., een raad van de genie gehouden; en heden een' raad der zee-werken. Hoogstdezelve heeft gister bij den staatsraad voorgezeten.

Een keizerlijk decreet, gegeven in het paleis der Tuilerien, den 27sten van sprokkelmaand, behelet maatregelen tot beteugeling en voorkoming der talrijke misbruiken, welke heerschen in de betaling der gemeente-aftrekken, en ten einde in de comptabiliteit der ontvangers de orde te herstellen, welke de behandeling der landspenningen vereischt.

(Moniteur.)

BETALING DER ACHTERSTALLIGE INTERESSEN VAN DE PUBLIEKE SCHULD.

Bij keizerlijk decreet, van den 6ten van sprokkelmaand II., is de betaling der achterstallige interessen van de publieke schuld in Holland definitief geregeld.

Dezelfve zal plaats hebben, te beginnen met den 22den van lentemaand 1811, voor het achterstallige van den 1ste van hooim. 1809 tot, en met den 22den van herfstm. 1810, en zulka in certificaten, die tegen rescripten zullen kunnen verwisseld worden; en voor het half jaar, vervallende den 22den van lentem. boven gemeld, in blinkende munten, alles op een derde verminderd.

De intendant-général der finançies en de publieke schatkist, belast met de uitvoering van dit decreet, zal zich haasten, den gang van dit werk onmiddelijk ter kennis van het publiek te brengen.

De rekwestmeester, graaf des riks, lid van het legioen van eer, prefect van het departement van de Zuidzee, inviteert, naer aanleiding van het 1ste art. van het keizerlijk decreet van den 21den van sprokkelmaand 1806, houdende, dat de attestatiën de vita, welke vereischt worden tot de betaling van lissrenten en pensionen op den staat, uitsluitend moeten worden afgegeven door notarissen, te dien einde door Z. M. DEN KEIZER benoemd, alle de notarissen van het arrondissement van het departement van de Zuidzee, welke niet gevestigd zijn in de kantons van Amsterdam en Haarlem, om uiterlijk voor of op

échec pour tout délai, une déclaration indiquant leurs noms, prénoms, âge et domicile.

Amsterdam, le 28 février 1811.

Comte de CELLES.

De staatsraad, ridder van het rijk, officier van het legioen van eer, intendant-général der finançies en van de publieke schat-kist in Holland; hierinbert, bij deze, de régulateurs van het recht van successie, dat hunne staten en verantwoordingen niet directiek aan deze intendance, maar aan de directeuren der belastingen in de onderscheiden departementen, ten fine van präalable examinatie en collective overbrenging, moeten worden ingezonden, en gelast hun tevens, zich hier aan stiptelijk te gedragen.

Amsterdam, De staatsraad, intendant-général, den 6den van lentemaand 1811.

G O E L.

De rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland roept, bij deze, op, alle honders van effecten, welke reeds bij het bureau van verificatie van het grootboek als ongerekend zijn liggende, ofte van heden af, tot den 16den dezter maand, als dusdagig daarbij zullen worden overgebracht, om ten spoedigsten dezelve behoorlijk te kunnen redresseren, ten einde de inschrijving daarvan alnog geschiede voor de aanstaande sluiting van het grootboek, welke op den 22sten dezter maand zal plaats hebben; en om, voor zoo verre hunne effecten alsdan nog niet zullen zijn geredresseerd, zich des morgens van den 23sten dezter, tusschen negen en twaalf uren, te sisteren bij het bureau van verificatie voornoemd, ten einde dezelve, tegen overgiste van hun duplikaat declaratio, terug te ontvangen; zulledie de niet terug gehaalde effecten, ten pericule en risico der houders, bij het voornoemde bureau blijven gedeponeerd, zonder dat daar op eenig verder regard zal kunnen worden geslagen.

Amsterdam, den De rekwestmeester directeur woorn., 6den van lentemaand 1811.

C. C. S I E.

Van wege den rekwestmeester directeur van het grootboek der publieke schuld van Holland wordt, bij deze, ten einde een ieder zich voor schade zonde kunnen wachten, geadverteerd, dat door denzelven is afgegeven een declaratio, om te strekken in plaats van een in het ongerede geraakte obligatie, ten laste van Holland en West-Vriesland, kantoor den Haag, rentende 2½ pCt., staande ten name van Phillipus Roos, groot f 1000:0:0, in dato 24 van hooimaand 1743, fol. 5050, v. n. 3, geagreerd den 30sten van kerstmaand 1743, n. 49, 265, reg. fol. 2787.

De secretaris-generaal belast met de liquidatie van het ministerie van oorlog verwittigt, hiermede, alle gemeente-besturen, zaken van administratie der korpso's, comptebetrek en individueel belanghebbenden, dat, sedert enige dagen, een aantal brieven en pakketten, aan hem secretaris-generaal gedaagd en niet gefrankeerd zijnde, op het post-kantoor te Amsterdam zijn blyven liggen.

Brekende deze informatie, ten sinde de daarbij geconcerneerden in de gelegenheid te stellen, om zooodige brieven en pakketten, tegen betaling der tax daarop gesteld, dadelijk te doen liggen en zich mitsdien voor schade te houden. Wordende de belanghebbenden nogmaals verzocht, aan hem secretaris-generaal, alle stukken, hetzij met de poest, of met wagens, of schuiten, *franco* te expedieren; kunnende dezelve anderzins niet worden aangenomen.

Amsterdam, den 22sten van sprokkelmaand 1811.

P. I. B. P. E. R. S.

P U B L I E R E F O N D S B N.

De beursprijs van diverse effecten was, op woensdag den 6den van lentemaand 1811, te Amsterdam, als volgt:

H o u g h t o n	
Recepissen vrijwillige	Inschrijf op het groot-
negotiatie 1797, 5 — 13½ à 15½	boek, doort. schuld 2½ pCt.
Dito negotiatie 1804 5½	Certific. van dito, 2½ — 10½ à 11½
Obligation negotia-	Nat. schuldbrieven, 3 — 8½ à 9½
tie 40 miljoen.	Dito losrenten, . . . 3 — 8½ à 9½
1807, . . . 6 — 25 à 25½	— 1797, . . . 3 — 9½ à 9½
Dito negot. van 20	— 1801, . . . 3 — 9½ à 9½
Certific. negotiatie van	dito 1802, . . . 5 — 13½ à 14½
30 miljoen 1808, 7 — 17½ à 18½	Bataafse recessie-
Be jarige renten 1783, 5 —	tien, losbaar na
50 jarige dito 1804, 5 — 8 à 8½	den vrade, . . . 4 — 10½ à 11½
Bij Hope en comp., 5½ pCt.....	

S P A N I E.	
Bij Hope en comp., . . . 5½ pCt.	Bij Hope en comp.
Bij Echenique, . . . 5½ pCt.	van 1807, . . . 5½ pCt. 10 à 10½
Bij Hope en comp., . . . 5½ pCt.	van 1808, . . . 5½ pCt. 10 à 10½

O C C I D E N T A L E R I C H E N D U K T.	
Op de weenerbank, bij	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Gott en comp., 5 pCt.	Certificaten, bij
Dito, bij Idem, . . . 4½	dito, 5 — 14½ à 15

A U S L A N D , b i j H o p e	
en comp., . . . 5 pCt.	Haarlem, bij de wed.
Portugal, bij dito, 5 — 5½ à 5½	Überfeld en Seyd-
Napels, bij dito, 6 — 9½ à 9½	ter, 5 pCt. 55½ à 56½
Zweden, bij Hogger,	Française fondsen, 6 —
Hasseltgreen, 6 — 36 à 36½	CERTIFICATEN van 1809, bij Ket-
Braunschweig, . . . 5 — 99½ à 100½	wich en Voombergh, van Hal-
	muel en Hagedoorn, van Wil-
	lem Borski, . . . 5 pCt. 77 à 77½

den 10den van lentemaand astante; aan het hotel-fabrikant te doen toekomen een verklaring, aanwijzend namen, voornamen, ouderdom en woonplaats.

Amsterdam, den 28sten van sprokkelmaand 1811.

Graaf D. C.

Beurs te PARIS. — Den 2den van lentemaand 5 pCts. geconsol., interest doende met 22 van herftm. 1810, — interest doende met 22 van lentem. 1811, — Aktien van de bank, interest doende met 1 van lhouwm. 1812, —

Z E E T I J D I N G.

Den 5den van lentemaand, in Texel binnengekomen A. van Dankbaarheid, van Bergen; niets uitgezield. De wind Z.

A D V E R T E N T I E N.

* * Die genen, welke in het jaar 1810, bij gelegenheid van citaten om het doctoraat of de apothekers-plaats binnen den hoven diplomata of andere getuigschriften aan het toenmalig hof vanlandsche zaken, te Amsterdam, hebben ingezonden, kunnen (mits op hun eigen kosten) bij den hier ondergetekenden tegelijk reça terug ontvangen.

Amsterdam, den 1sten van lentemaand D. H E I L B R O N N Med. doctor, baatst chef van kundig bureau bij het voorzag 1811.

* * De departementale commissie van geceskundig onder voorzigt in Friesland maakt bekend, dat dezelve zal vergaderen, namen der examen, op maandag den 18den van lentemaand 1811, moetende die genen, welke verkiezen, of ingevolge de wet verplicht te laten examineren, hun ten dien eind aanmelden, met een bezegeld rekwest, uiterlijk voor zaturdag den 16den dezter.

Leeuwarden, den J. VITRINA C O M M I S S A R president. 1sten van lentemaand 1811.

* * Ingevolge appoinnement, door president en raden in het voormalig departement Drenthe, den 26sten van sprokkelmaand verleend op den rekweste van Hendrikje Hendriks, te Peize, vrouw van Christiaan Weinrig, wordt gezegde Christiaan peremptoir gedagvaard tegen den eersten dingsdag in somperhof als dan, binnen Assen, de remste ter civile rolle van voorzichtshof, ofwel van zoodanigen regtbank, als het zelye gerechtsbebben vervangen, tot dissolutie des huwelijks, uit hoofde van verlating; tegen den gedaagden te kunnen hooren en ziel concluderen op en tegen te doen en antwoorden naar raden, ten fine van den Assen, den 26sten S. G R A T I A kaiserlijke no

* * De keizerlijke substitut-fiskaal voor de middelen te Dordrecht: notificeert, bij deze, dat door 's lands bedienden te zijn aangehaald.

Den 22sten van hooimaand 1810, aan het eind van de Kille, genaamde Visschersgat, dertig ankers jawever, met onderzijde en nummers.

Den 6den van slagtmaand 1810, in de Kille, een boot met tien never, gewicht PD, n. 1 à 10.

En vermits het onzeker is aan wie voorschreve goedereën te worden, bij deze, als en een iegelijk, welke daarop eenig regt tenderen, opgeroepen, om zich bekend te maken binnen drie waden, op pené en effecte als bij de manier van procederen, arbeid generale ordonnantie der middelen te lande, is bepaald.

Dordrecht, den D e substitut-fiskaal voor 26sten van sprokkelmaand 1811. A. H O Y N C K V A N P A E C

* * Men zal, op dingsdag den 10den van lentemaand 1811, dag, in de bank van lesning te Utrecht, verkopen: alle de van slagtmaand, wintermaand 1809, en lhouwm. 1810, verstaande in goud, zilver, juweelen, horologien, wolle, linnen en allen nader bij biljetten gespecificeert. NB. De panden, die van zullen vóór of uiterlijk op den 11den van lentemaand 1811, van de week vóór de verkooping, moeten afgedaan wezen, zóómt dien tyd komende, hun pand of panden meer zullen kunnen uitlossen.

* * Bij de Gebroeders van Cleeff, boekhandelaren te Amsterdam, is, op last van Z. D. H. den gouverneur-generaal sche departementen, ter perse, en zal, binnen weinige dagdagen fransch en hollandsch verkrijgbaar gesteld worden: alle de wetten, betrekkelijk de organisatie der keizerlijke hoven en rechtes, het fransch keizerrijk en de behandeling der zaken bij dat, bij toeval gevonden is, het decreet omtrent de costumes der gendarmerie in Frankrijk. Nog zal bij hen eerstaags het licht zien: division des départemens de la Hollande, par ordre alghemene.

THEATRE FRANCAIS SUR L'ERWTEMAR.

Aujourd'hui, 7 mars, 1811.

LE PROCES DU FANDANGO, vaudeville en un acte, des RIVAUX D'EUX MÊMES, comédie en un acte. ville, débutera par le rôle de Mademoiselle. Le spectacle miné par L'IRATO OU L'EMPORTE, opéra en un acte de Méhul.

Entre la première et la seconde pièce, Mr. Olivier et Mr. Henri Klein, exécutera un concerto de clarinette à six parties de Mr. Rode.

Intersulement, la seconde représentation des DEUX JACQUINS, opéra italien en 2 actes, musique de Rossini.

Samedi 9, GRAND BAL.

DEUTSCHE THEATER IN DER AMSTERDAM.

Den 12. Februar, 1811.

Wird von der gesellschafts Industrie St. Reichstag jedem begehrten aufgeführt, BRAUEREI, eines der drei aufzüge, des Herrn. Eusebius übertragen von H. H. dem französischen Generalen (opéra, partie en 3 acten) ist von Nicolo Iteard de Malte.